
CORRESPONDANCE DES ETATS-UNIS

Troy, N. Y., 1er janvier 1905.

SI l'on voulait jeter un coup d'œil sur les changements survenus en ces derniers temps dans la hiérarchie ecclésiastique de ce pays, l'on serait surpris de leur nombre autant que de leur importance.

Vingt noms nouveaux ont été ajoutés au cadre des évêques. Presque tous ont été préconisés au Consistoire du 15 novembre dernier. Une affluence aussi soudaine de personnalités et de vigueurs nouvelles modifiera peut-être bien des vues et bien des attitudes dans le camp catholique.

Les sièges archiépiscopaux de Saint-Louis, de Milwaukee, de Cincinnati et de Manille ont eu de nouveaux occupants. Les changements survenus à New York et à Chicago sont aussi de date relativement récente.

Mgr Glennon, de Saint-Louis, sera, dit-on, le *leader* de demain. Né en 1862, il a d'ailleurs le temps devant lui — le temps, une volonté de fer et... un caractère de lutteur : il vient d'Irlande.

Mgr Messmer, de Milwaukee, représente le parti allemand. Il a la froideur de la glace, mais d'une glace qui saura se métamorphoser en diamant. En dépit d'oppositions sérieuses, il a fondé l'œuvre de la Fédération catholique : il veut tout unifier afin de tout rendre fort et il est en cela beaucoup aidé par Mgr McFaul, évêque de Trenton.

Mgr Moeller, de Cincinnati, est l'infatigable opposant du socialisme. Il voit en lui l'ennemi qu'il faut attaquer à outrance, le mal qui mine le pays et le conduira aux abîmes. Au socialisme cependant il pourrait ajouter la plaie du divorce, la gangrène plutôt.

Mgr Harty travaille dans les îles Philippines. On dit qu'il réussit à merveille ; on dit même qu'il commence à parler l'espagnol, la langue de ses ouailles.